



# Bulletin de l'association de géographes français

Géographies

97-1/2 | 2020

1920-2020 : Centenaire de l'Association de  
Géographes Français

---

## Le *Bulletin de l'Association de Géographes Français* : d'un bulletin « De Martonnien » à une revue généraliste de géographie

*The Bulletin of the French Association of Geographers: from a De Martonne  
bulletin to a generalist geography journal*

Gérard Hugonie

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bagf/6263>

DOI : 10.4000/bagf.6263

ISSN : 2275-5195

### Éditeur

Association AGF

### Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2020

Pagination : 26-37

ISSN : 0004-5322

### Référence électronique

Gérard Hugonie, « Le *Bulletin de l'Association de Géographes Français* : d'un bulletin « De Martonnien » à une revue généraliste de géographie », *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], 97-1/2 | 2020, mis en ligne le 15 juin 2021, consulté le 17 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bagf/6263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bagf.6263>

---

Bulletin de l'association de géographes français

# ***Le Bulletin de l'Association de Géographes Français : d'un bulletin « De Martonnien » à une revue généraliste de géographie***

(THE BULLETIN OF THE FRENCH ASSOCIATION OF GEOGRAPHERS :  
FROM A DE MARTONNE BULLETIN  
TO A GENERALIST GEOGRAPHY JOURNAL)

**Gérard HUGONIE\***

RÉSUMÉ – *Le BAGF est en 1924 un petit bulletin très influencé par son fondateur Emmanuel de Martonne, qui donne une place prédominante à la géomorphologie structurale. Après 1945, il accorde une plus grande part à la géographie humaine mais reste dans le cadre de la géographie classique française. Il se transforme après 1967 en un recueil de séances thématiques, ouvertes à des problématiques nouvelles. Le lien entre les articles et les séances de communication s'efface après 1985 et ce qui est désormais une revue reflète la grande diversité d'une géographie conçue comme une discipline sociale.*

Mots-clés : *BAGF – De Martonne – Géomorphologie structurale – Géographie classique – Géographie sociale*

ABSTRACT – *The BAGF in 1924 is a small newsletter very much influenced by its founder Emmanuel de Martonne, which gives a predominant place to structural geomorphology. After 1945, it gives a greater share to human geography but remains within the framework of classical French geography. It transforms after 1967 into a collection of thematic sessions, open to new issues. The link between articles and communication sessions fades after 1985 and what is now an academic journal reflects the wide diversity of a geography seen as a social science.*

Key words: *BAGF – De Martonne – Structural geomorphology – Classical geography – Social geography.*

Le *Bulletin de l'Association de Géographes Français (BAGF)*, fondé en 1924 par Emmanuel de Martonne, a presque cent ans, ce qui est un exploit pour une publication associative indépendante, non adossée à un éditeur. Il a bien sûr beaucoup évolué dans sa forme et dans son contenu pendant un siècle, comme en témoignent les 445 fascicules disponibles sur Persée (1924-2012). Le dépouillement systématique des tables des matières permet de distinguer quatre grandes périodes. Au départ et jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre

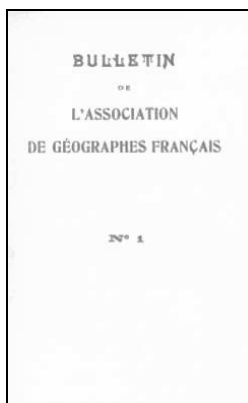
---

\* Professeur émérite des Universités (Université Paris IV/IUFM), Secrétaire général de l'AGF et Directeur du BAGF de 1998 à 2006 – Courriel : gerard.hugonie@wanadoo.fr

Mondiale, c'est un petit bulletin fortement influencé par Emmanuel de Martonne, où la part de la géomorphologie structurale est prédominante. De 1946 à 1967, une lente évolution accorde une plus grande place à la géographie humaine et aux mutations spatiales de l'après-guerre. Après 1967, le *BAGF* publie surtout les textes de séances thématiques ou mini-colloques, ouverts à des problématiques nouvelles, en géographie physique comme en géographie humaine ou en analyse spatiale, tandis que la forme des articles s'adapte peu à peu aux normes des revues scientifiques. Enfin, après 1985, le lien entre les textes publiés et les séances elles-mêmes disparaît, et le *BAGF* devient une véritable revue, qui reflète la grande diversité voire l'éclatement d'une géographie conçue comme une discipline sociale tandis que s'effacent peu à peu les thématiques proprement naturalistes.

### 1. Au départ, un bulletin associatif créé et dominé par de Martonne (1924-1945)

Le *BAGF* naît en mars 1924 comme un modeste bulletin à l'usage des géographes et professeurs de lycée parisiens (fig. 1).



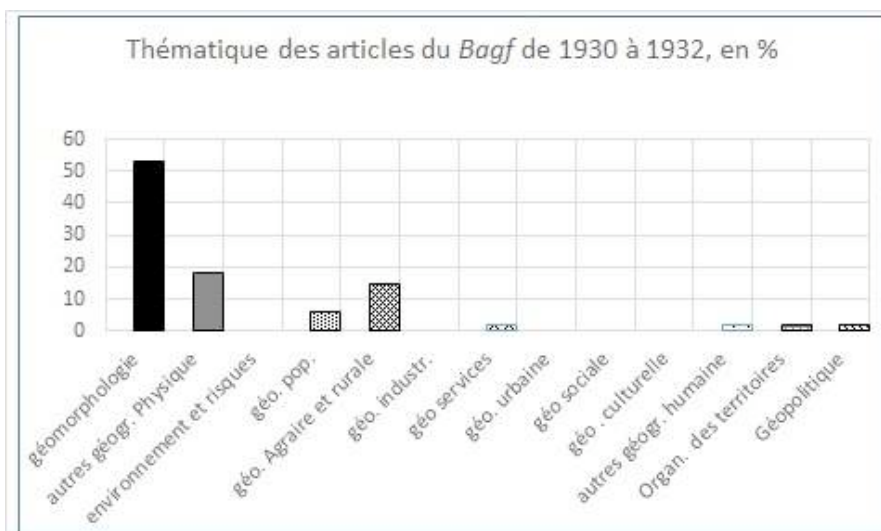
**Figure 1** – Un bulletin très modeste (1924)

Il est destiné à publier les résumés et débats des exposés mensuels et des excursions organisés par Emmanuel de Martonne (1873-1955), fondateur de l'Institut de Géographie de la Sorbonne. Les textes sont courts, très simples, sans appareil critique, ni références :

*« C'est pour répondre à ce désir [de garder trace des sorties et exposés] que nous inaugurons ce Bulletin très modeste. Il paraîtra sans périodicité fixe, donnant un compte-rendu sommaire des visites et des excursions, auquel s'ajoute le procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle et toute communication utile. »* [De Martonne 1924]

En revanche, une large place est laissée aux comptes rendus des discussions, souvent conclues par de Martonne lui-même.

Le contenu de ces textes est étroitement lié à la vision de Martonienne de la géographie, qui domine par ailleurs en France et surtout à Paris Entre Deux Guerres, et qui a caractérisé ce qu'on a appelé par la suite « l'école française de géographie » [Lacoste 1976, Bavoux, 2016, Boquet 2018]. Les articles les plus nombreux relèvent de la géomorphologie structurale, qui permet de mettre en place et d'expliquer les grands volumes du relief, cadre des activités humaines. Elle représente par exemple 54 % des articles pour les trois années 1930-1931-1932 (fig. 2), même quand il s'agit de comptes rendus d'excursions ou de missions à l'étranger ou dans les territoires coloniaux (7%). Un peu d'hydrologie et de climatologie : (5%), des présentations de cartes, d'atlas, de photographies. La géographie humaine se réduit à quelques articles sur l'habitat rural (7%) et l'économie agricole (9%), l'étude des populations et du peuplement (7%) et celle des relations et rivalités commerciales entre quelques Etats (5%). La géographie urbaine est presque totalement absente, comme celle des industries. Les auteurs des articles sont des géographes universitaires confirmés ou en début de carrière, des géologues ou paléontologues (Pierre Teilhard de Chardin, par ex.), des officiers en poste en Afrique ou Indochine française, qui appartiennent aux relations de De Martonne, pour la plupart. Peu de provinciaux au départ, très peu de femmes, très peu d'étrangers.



**Figure 2** – Thématiques des articles publiés par le *BAGF* en 1930, 1931, 1932  
(source : [www.persee.fr/collection/bagf](http://www.persee.fr/collection/bagf))

On est frappé par la faible importance des articles sur des sujets d'actualité, sur les évolutions spatiales ou économiques en cours. De rares textes sur les nouvelles frontières en Europe centrale [Ancel 1932], une ou deux allusions à la

crise économique des années trente [George 1932]. Le *BAGF* est à l'image de la géographie d'Entre deux guerres, plus soucieuse des volumes paysagers, des structures agraires, du peuplement au sens historique que des réalités économiques et géopolitiques du moment, qui paraissent relever d'autres disciplines ou d'une simple actualité sans profondeur scientifique.

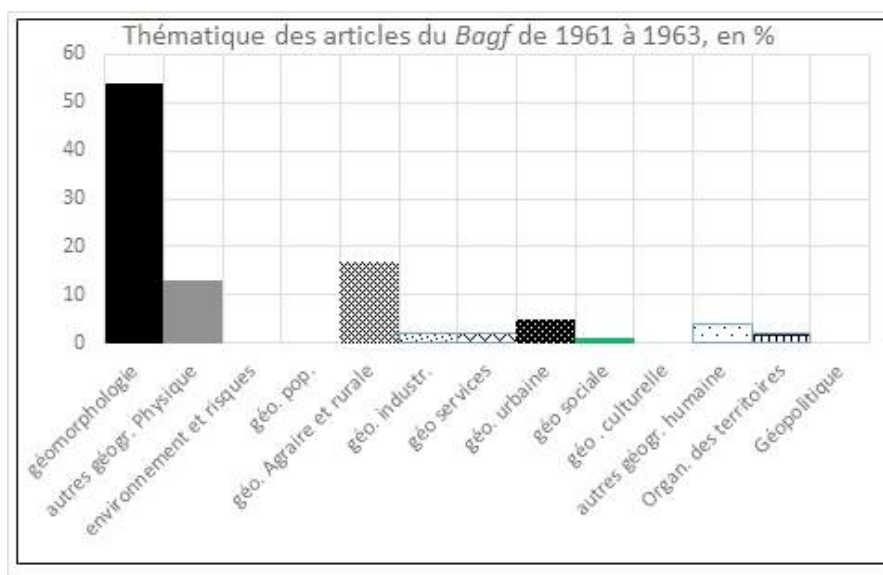
Cet éloignement par rapport aux évolutions en cours se manifeste particulièrement pendant la Deuxième Guerre mondiale. Les articles sont simplement moins nombreux, regroupés en quatre fascicules trimestriels. Et pour l'année 1943 [*BAGF* 1943] on traite de géomorphologie dans le Bassin parisien, de captures fluviales, des rapports entre la démographie et la géographie économique de l'Iran et la géologie, d'agriculture en Bourgogne, en Loire inférieure, dans le Jura et en France du nord, de l'habitat chez les Chleuhs du haut Atlas, de l'aviation commerciale de la France en 1938. Il est vrai que l'*AGF* ne peut compter en ces temps troublés que sur des conférenciers disponibles à Paris même ou autour, comme le rappelle De Martonne dans le rapport moral annuel de 1943, et que la rédaction d'un article de géographie humaine demande toujours quelques mois au moins par rapport à la situation observée et un accès facile aux sources documentaires...

## **2. Une lente évolution vers une revue de géographie physique et humaine classique (1946-1967)**

Une lente évolution se fait jour après 1946 sous la direction d'André Cholley (1886-1968), puis de Pierre Birot (1909-1984) et André Guilcher (1913-1993), tous proches de De Martonne et géomorphologues. La pagination passe de 120 pages à 260 pages par numéro trimestriel en moyenne, la couverture est améliorée, des bibliographies apparaissent (1954).

Surtout, la part de la géographie humaine s'étoffe, prédomine même certaines années comme en 1947. Des thèmes nouveaux, quelquefois en prise directe sur les évolutions en cours, apparaissent. Ainsi en 1946 un article sur les problèmes géographiques de la décentralisation industrielle en France [Beis 1946] ; en 1948 un autre sur les travaux d'aménagement dans le Bas-Rhône [George 1948], en 1949 une évocation des problèmes actuels de l'agriculture polonaise [George 1949], après 1952 des articles de plus en plus fréquents sur la géographie des villes.

Cependant, au début des années 1960, la géomorphologie structurale représente encore plus de la moitié des articles, la géographie physique plus des deux-tiers d'entre eux (fig. 3). Et on ne trouve aucune allusion aux transformations en cours au Maghreb ou en Afrique sub-saharienne, mis à part trois communications sur la structure urbaine de Sidi bel Abbès [Prenant 1956], sur Constantine [Faidutti-Rudolph 1961] et sur l'évolution récente de la population algérienne d'après le recensement de 1966 [Prenant 1967].



**Figure 3** – Thématiques des articles publiés par le *BAGF* en 1961, 1962, 1963  
(source : [www.persee.fr/collection/bagf](http://www.persee.fr/collection/bagf))

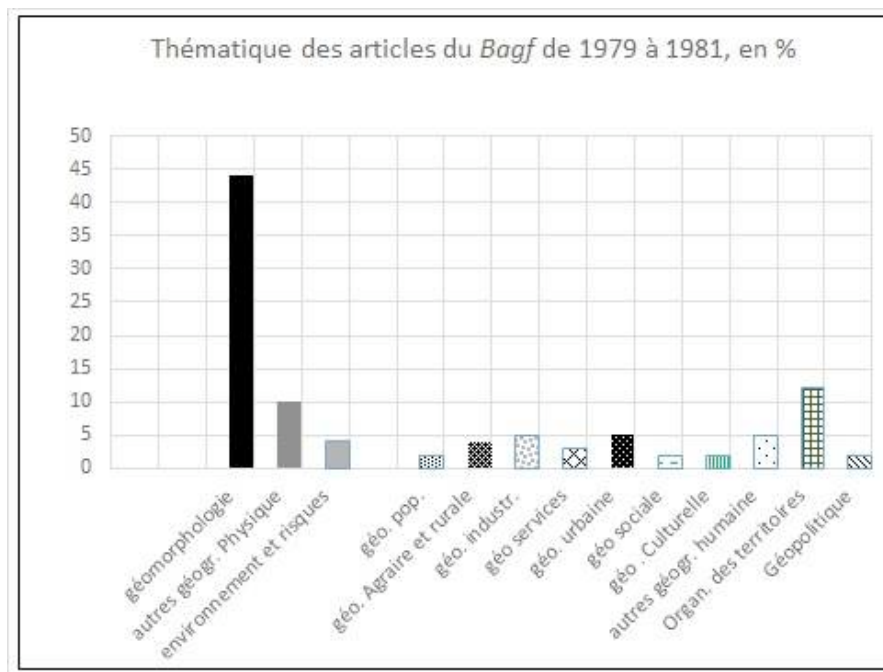
### 3. Une revue thématique témoignant des mutations de la géographie dans les années 1970-1980

À partir de 1967, le *BAGF* connaît une double mutation. D'une part, il se spécialise dans la publication de textes discutés dans des séances thématiques d'une demi-journée ou d'une journée, sur des problématiques souvent nouvelles ou revisitées, qui attirent les chercheurs et les étudiants. D'autre part le contenu et la présentation des articles s'adaptent peu à peu aux exigences des institutions qui encadrent la recherche géographique en France, CNRS, Conseil National des Universités, comités de recrutement des universités.

Les premières séances spécialisées ou mini-colloques apparaissent en 1965. Elles s'intéressent à la climatologie (1965), à la pédologie (1967), à la biogéographie alors en plein essor [Morand, édit., 1971], à l'hydrologie, à la karstologie et la spéléologie [Fénelon, édit., 1971], élargissant l'approche de la géographie physique.

Surtout, elles ouvrent des voies toutes nouvelles en géographie humaine, et tentent d'en préciser les méthodes, les concepts, les analyses. Ainsi est publié en 1968 un ensemble de textes sur les méthodes de la géographie humaine en pays sous-développés [M. Rochefort, édit., 1968], en 1970 d'autres textes sur le rôle des villes dans la formation des régions en Amérique latine [Dollfuss, édit.,

1970], en 1971 sur l'analyse régionale [Juillard, édit., 1971], en 1972 sur la division sociale de l'espace urbain [Roncayolo, édit., 1972], en 1974 sur la notion de modèle en géographie [Durand-Dastès, édit., 1974], en 1979 sur la notion de système en géographie [Durand-Dastès, édit., 1979], etc. Ce qui n'exclut pas des textes isolés, des *varia*, publiés dans un cinquième numéro d'été.



**Figure 4** – Thématiques des articles publiés par le BAGF en 1969, 1970, 1971  
(source : [www.persee.fr/collection/bagf](http://www.persee.fr/collection/bagf))

Mais si le poids et la densité des articles de géographie humaine et régionale s'accroissent fortement après 1967, la part de la géographie physique et spécialement de la géomorphologie reste au moins égale, sinon prépondérante selon les années (fig. 4). Ainsi, sur les trois années 1979 à 1981, la géomorphologie représente 44 % des articles, la géographie physique en entier 54 %, la géographie agricole 4 %, la géographie urbaine 5 %, la géographie industrielle 5 %, la géographie régionale et l'analyse de l'organisation des espaces humanisés 12 %, les problèmes d'environnement 4 % (fig. 4). Le BAGF des années 1960-1980 essaie ainsi de faire la part entre des problématiques anciennes jugées encore fondamentales et des voies nouvelles en cours de maturation. Mais pas toutes les voies nouvelles, cependant : la « Nouvelle géographie » des années 1965-1970 [Haggett 1965, Gould 1969]

n'apparaît guère dans ses colonnes; peu de choses sur les chorèmes et modèles graphiques [Brunet 1980], l'analyse des structures spatiales; peu d'articles de géomorphologie climatique et d'étude des processus géomorphologiques, laissés à la *Revue de Géomorphologie dynamique* de J. Tricart, à Strasbourg, ou sur la géopolitique, laissée à Y. Lacoste et à sa revue *Hérodote*.

Sur le plan formel, à partir de 1967, les articles respectent peu à peu les exigences d'une publication scientifique. Ils sont plus denses, annoncent une problématique et une démarche en introduction, présentent une argumentation, une conclusion, citent leurs références, illustrent leurs propos par des dessins au trait de plus en plus complexes. En 1967 apparaissent les résumés et « *summaries* », en 1973 est indiquée la fonction des auteurs, qui sont plus souvent des femmes ou des étrangers. En 1978 les mots clés et *key words* permettent une indexation des textes. En 1974, le passage de la couverture typographique austère conservée depuis 1924 à une jaquette illustrée et colorée (fig. 5), voulu par Jean Demangeot (1916-2009), nouveau directeur du *BAGF*, est le terme de cette évolution vers une revue scientifique de géographie reconnue internationalement.

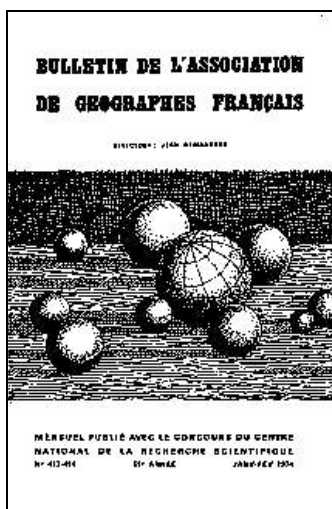


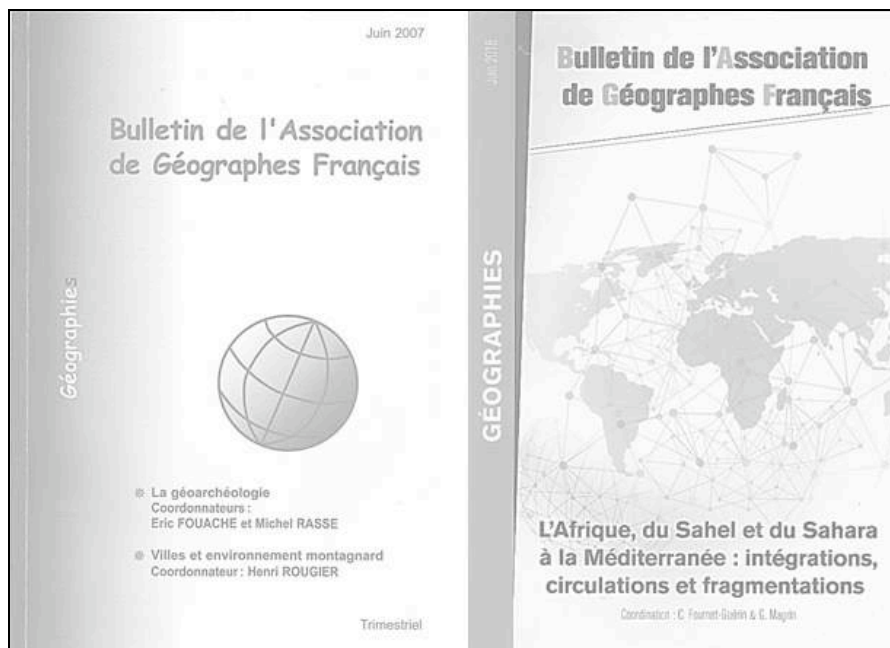
Figure 5 – Nouvelle couverture du *BAGF*, 1974

#### 4. L'éclatement des thématiques et l'effacement progressif de la géographie physique après 1985

Une nouvelle période s'ouvre pour le *BAGF* en 1985 quand les textes thématiques ne sont plus publiés dans le numéro portant la date de la séance de l'*AGF* correspondante, mais dans n'importe quel numéro, comme dans une revue ordinaire. Trop d'auteurs envoyaient leurs textes définitifs longtemps



après la séance... Et le CNRS comme la Commission Nationale Paritaire des Papiers de Presse souhaitait que la forme d'une revue l'emporte sur celle d'un bulletin associatif. Les auteurs sont maintenant souvent des équipes de chercheurs, et se réfèrent plus par leur laboratoire que par une université. On fait mention des dates de réception et des dates d'acceptation des articles. Les bibliographies sont de plus en plus longues, les références internet apparaissent. Bref, on a là toutes les caractéristiques des revues scientifiques modernes, exigées par les instances universitaires et de recherche. La Commission du CNRS demande même un moment que le titre, jugé vieillot, soit modifié, ce qui explique l'apparition d'un surtitre puis sous-titre *Géographies*, en 1996. Puis de nouvelles couvertures, en 2002, 2005, 2018 (fig. 6)



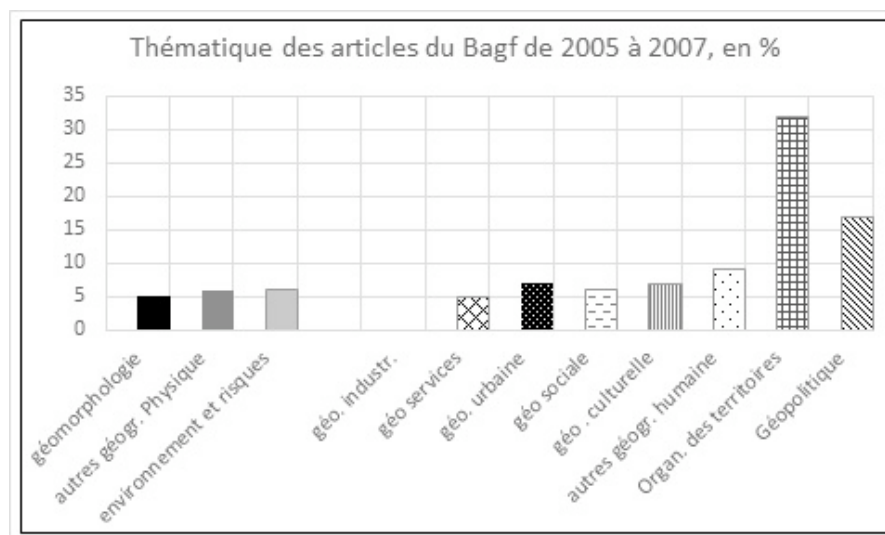
**Figure 6** – Couvertures modernisées, 2005, 2018

Ce qui frappe surtout après 1985, c'est la très grande diversité des thèmes évoqués, voire leur éclectisme, à l'image de ce que P. Pinchemel (1982-1986) décrivait comme une « géographie éclatée ». Des préoccupations et spéculations totalement nouvelles ou fortement renouvelées apparaissent. Par exemple les aléas climatiques en rapport avec les sociétés [Péguy 1986], les sociétés littorales et maritimes [Rieucan 1986], forêt, société et histoire en France [Amat 1988], climat et santé [Besancenot 1988], la géographie du commerce

[Metton 1993, 2000], la géopolitique maritime [Collin-Delavaud 1987], les risques naturels [Faugères 1990, 1995], la géographie culturelle [Claval 1996], la géographie vernaculaire [Collignon 2005], géographie et littérature [Tissier 2007], les frontières en Amérique latine [Vanneph 1999], sans compter de nombreux numéros sur l'état actuel de l'Europe centrale après 1989, de l'Afrique subsaharienne, l'écologie [Mathevet 2006], les territoires de l'exclusion [Lassailly-Jacob 2006], le nettoyage ethnique [Rosière 2006], les marginalités spatiales et sociales [Montagné-Villette 2007].

Trois pistes se dégagent de ce foisonnement, qui toutes tendent à donner une importance croissante aux aspects sociaux des problématiques spatiales : les rapports sociétés - nature humanisée ; les interrogations géopolitiques ; les différenciations sociales dans l'espace.

On y retrouve, certes, des thématiques chères à tel ou tel membre du bureau ou du conseil de l'AGF ; l'influence des questions mises au programme de l'agrégation de géographie, censées attirer des auditeurs pour des séances spécialisées et des lecteurs pour la revue ; la volonté aussi de coller à l'évolution de la discipline dans toutes ses directions. Avec des pudeurs communes à beaucoup de géographes des années 1990-2000 : par exemple la méfiance envers les « termes-valises » empruntés à d'autres disciplines ou aux mass media comme environnement (au moins jusque vers 2000), écologie, développement durable, structures spatiales, qui n'apparaissent que peu et tardivement.



**Figure 7** – Thématiques des articles publiés par le *BAGF* en 2005, 2006, 2007  
(source : [www.persee.fr/collection/bagf](http://www.persee.fr/collection/bagf))

Mais la différence la plus notable avec la période antérieure, c'est le recul progressif des thèmes de géographie physique et surtout de géomorphologie à partir de 1985, et plus encore après 2008 (fig. 7). Il y a encore 3 dossiers de géographie physique sur 5 dossiers thématiques pour l'année 1985 ; mais seulement 1 sur 7 en 1990, avec 2 autres dossiers sur les risques naturels ; un demi-dossier sur 6 en 1995 ; 2 sur 5 en 2000, aucun en 2005 comme en 2010.

Comment expliquer cette désaffection pour la géographie physique et la géomorphologie après 1985 ? Pas par l'influence des nouveaux dirigeants de l'AGF et de la revue : certes, ils ne sont plus systématiquement des géographes physiciens après 1992 ; mais d'autres membres du bureau et du conseil de l'AGF restaient attachés aux problématiques naturalistes et les soutenaient en conseil de rédaction. Est-ce l'influence des débats sur la recomposition de la géographie autour de thématiques surtout sociales dans les années 1990-2000 ? Sans doute. Mais il faut y voir plutôt les conséquences de l'autonomisation et de la spécialisation nécessaire des anciennes branches de la géographie physique dans un contexte de concurrence scientifique au niveau mondial. Un climatologue, un biogéographe, un hydrologue n'ont aujourd'hui guère d'intérêt à publier dans une revue généraliste de géographie. Ils préfèrent envoyer leurs textes à des revues très spécialisées, souvent anglo-saxonnes, ou les proposer à des colloques aux publications éphémères, quelquefois en ligne. L'exemple le plus net est celui des géomorphologues, qui possèdent depuis 1995 une revue française spécialisée de haut niveau : *Géomorphologie*, et ne proposent presque plus de projets de séances thématiques au conseil de l'AGF. De Martonne ne reconnaîtrait plus son enfant !

## Conclusion

Que retenir de cette évolution séculaire d'un bulletin associatif vers une revue scientifique reconnue ?

D'abord la capacité des responsables successifs à faire évoluer la publication, lentement mais sûrement, vers une plus grande ouverture et une plus grande rigueur scientifique.

Ensuite le passage d'une géographie de Martonienne très déséquilibrée en faveur de la géomorphologie structurale à une géographie sociale ouverte sur de multiples orientations, à l'image des mutations de la discipline tout entière et malgré des réserves sur certaines thématiques nouvelles, en particulier celles qui sont promues par les mass média, comme l'environnement, le développement durable, etc. Cependant, si le BAGF a accompagné réellement cette évolution, on ne peut pas dire qu'il en ait été vraiment le moteur, laissant de fait ce rôle à des revues plus spécialisées et plus jeunes.

Enfin la vitalité d'une revue qui va vers son centenaire en se posant la question du meilleur support à envisager pour l'avenir : le papier ou la numérisation.

## Éléments de bibliographie

- AMAT, J. P., édit. (1988) – Dossier : La forêt, la société et l’histoire en France, *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 65, 1988-3, pp. 191-237
- BAVOUX, J.-J. (2016) – *La géographie, objets, méthodes, débats*. Paris, Armand Colin, coll. U, 368 p.
- BESANCENOT, J.-P., édit. (1988) – Dossier : Climat et santé, *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 65, 1988-5, pp. 343-392
- BOQUET, Y. (2018) – *Géographes et géographies. De la connaissance de la terre à la compréhension des territoires*, Éditions Universitaires de Dijon, Collection U21, 444 p.
- BRUNET, R. (1980) – « La composition des modèles dans l’analyse spatiale », *L’Espace Géographique*, vol. 9, n°4, pp. 253-265
- CLAVAL, P., édit. (1996) – Dossier : Géographie culturelle, *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 73, 1996-1, pp. 1-64
- COLLIGNON, B., édit. (2005) – Dossier : Géographie vernaculaire, *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 82, 2005-3, pp. 321-380
- COLLIN-DELAUVAUD, C., édit. (1987) – Dossier : Géopolitique et géostratégie dans l’océan Pacifique, *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 64, 1987-3, pp. 97-138
- DE MARTONNE, E. (1924) – « Avertissement », *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 1, 1924-1, pp. 1-2
- DOLLFUSS, O., édit. (1970) – Colloque sur le rôle des villes dans la formation des régions en Amérique latine. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 47, n° 382-383, juin-novembre, pp. 183-229
- DURAND-DASTÈS, F., édit. (1974) – Dossier : la notion de modèle en géographie. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 51, n° 465, décembre, pp. 41-66
- DURAND-DASTÈS, F., édit. (1979) – Colloque sur « les systèmes en géographie » : *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 56, 1988-5, pp. 354-407
- FAIDUTTI-RUDOLPH, A.-M. (1961) – « Les grandes lignes du développement urbain de Constantine », *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 38, n° 298, pp. 38-51
- FAUGÈRES, L., édit. (1990) – Dossier : Les risques naturels. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 67, 1990-2, pp. 89-185
- FAUGÈRES, L., édit. (1995) – Dossier : Risques naturels, risques urbains. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 72, 1995-2, pp. 111-192
- FÉNELON, P., édit. (1971) – Dossier : Karstologie et spéléologie. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 48, 1995-2, n° 389-390, mai-juin, pp. 211-287
- GOULD, P. (1969) – « The New Geography. Where the Action is », *Harpers’ Magazine*, vol. 238, n° 1426, March 1969, pp. 91-104
- HAGGETT, P. (1965) – *Location Analysis in Human Geography*, Londres, Arnold, 339 p.
- JUILLARD, E., édit. (1971) – Colloque: Recherches d’analyse régionale à Strasbourg, *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 48, n° 393-394, pp. 367-399
- LACOSTE, Y. (1976) – *La géographie, ça sert d’abord à faire la guerre*. Paris, Maspéro, 187 p.
- LASSAILLY-JACOB, V., édit. (2006) – Dossier : Territoires d’exil, les camps de réfugiés. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 83, 2006-1, pp. 3-136
- MATHEVET, R., édit. (2006) – Dossier : Géographie, écologie et protection de la nature, *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 83, 2006-3, pp. 341-393
- METTON, A., édit. (1993) – Dossier : Commerce et aménagement : *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 70, 1993-3, pp. 171-295
- METTON, A., édit. (2000) – Dossier : Mondialisation de la distribution. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol. 77, 2000-1, pp. 61-116

- MORAND, F., édit. (1971) – Colloque de biogéographie. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 48, n° 387-388, pp. 95-207
- MONTAGNÉ-VILLETTE, S., édit. (2007) – Dossier : Marginalités spatiales, marginalités sociales. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 84, 2007-3, pp. 305-365
- PÉGUY, Ch.-P., édit. (1986) – Dossier : Aléas climatiques et société. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 63, 1986-5, pp. 363-402
- PINCHEMEL P. (1982-1986) – « De la géographie éclatée à une géographie recentrée », *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, vol. 73, n°6, pp. 362-369, repris dans : *Rencontre nationale de la didactique de l'histoire et de la géographie*, INRP, Paris, 1986, pp. 209-216.
- PRENANT, A. (1956) – « Questions de structure urbaine dans trois faubourgs de Sidi Bel Abbès ». *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 33, n° 257-258, pp. 62-72
- PRENANT, A. (1967) – « Premières données sur le recensement de la population de l'Algérie (1966). *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 44, n° 357-358, pp. 53-68
- RIEUCAU, J., édit. (1986) – Dossier : Société littorale et maritime en Manche et Atlantique. *Eléments d'une socio-géographie historique et contemporaine. Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 63, 1986-3, pp. 183-209
- ROCHEFORT, M., édit. (1968) – Colloque sur les méthodes de la géographie humaine en pays sous-développés. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 45, 2007-3, n° 316, pp. 57-109
- RONCAYOLO, M., édit. (1972) – Colloque : la division sociale de l'espace urbain. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 49, n°395-396, janvier-février, pp. 3-47
- ROSIÈRE, S. & ROUX M., édit. (2006) – Dossier : le nettoyage ethnique. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 83, 2006-4, pp. 399-460
- TISSIER, J.L., édit. (2007) – Dossier : Géographie et littérature. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 84, 2007-3, pp. 243-303
- VANNEPH, A., édit. (1999) – Dossier : Les frontières en Amérique latine. *Bull. Assoc. Géogr. Fr.*, vol 76, 1999-3, pp. 231-274